

Rajmunda Plata

Lettres d'Edmund Chojecki
à George Sand



Double structure littéraire

*Lettres d'Edmund Chojecki
à George Sand*



Double structure littéraire

Rajmunda Plata

*Lettres d'Edmund Chojecki
à George Sand*



Double structure littéraire

Rapporteur
prof. dr hab. Piotr Śniedziwski

Relecture
Gilles Quentel

Correction technique
Ewelina Ewertowska

Projet couverture et page de titre
Jan Rutka

Composition et mise en page
Maksymilian Biniakiewicz

Publication financée par la Faculté de Langues
de l'Université de Gdańsk

© Copyright by Uniwersytet Gdański
Wydawnictwo Uniwersytetu Gdańskiego

ISBN 978-83-8206-427-8

Wydawnictwo Uniwersytetu Gdańskiego
ul. Armii Krajowej 119/121, 81-824 Sopot
tel. +48 58 523 11 37, tel. kom. +48 725 991 206
e-mail: wydawnictwo@ug.edu.pl
wydawnictwo.ug.edu.pl

Librairie internet : wydawnictwo.ug.edu.pl/sklep/

Impression et couverture
Zakład Poligrafii Uniwersytetu Gdańskiego
ul. Armii Krajowej 119/121, 81-824 Sopot
tel. +48 58 523 14 49

Mes remerciements vont à M. Emmanuel Desurvire, professeur de physique à l'Université de Columbia et directeur de Université l'Alcatel Technical Academy, ainsi qu'à MM. Miroslaw Przyłipiak et Gilles Quentel, professeurs à l'Université de Gdańsk.

Avant-propos

Les lettres d'Edmund Chojecki (dit Charles Edmond)¹ à George Sand² comprennent l'époque allant de février 1855 à juin 1876, qui marque le décès de l'écrivain,

¹ Edmund Chojecki, ps. Charles Edmond ; 1822 Wiski (Pologne) – 1899 Meudon, écrivain, journaliste, voyageur, publicitaire et poète ; traducteur polono-français ; en 1861 coopère à la fondation du *Temps*, précurseur du *Monde*, Wikipedia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles-Edmond_Chojecki (14/09/21).

² (Aurore Dupin, baronne Dudevant, dite George Sand), romancière française née à Paris (1804–1876). Elle a donné d'abondantes œuvres dont l'inspiration est sentimentale (*Indiana*, *Lelia*, *Valentine*, etc.), sociale (*Le Compagnon romanesque du Tour de France*, *Consuelo*) ou champêtre (*La Mare au diable*, *La Petite Fadette*, *François le Champi*). Elle a une imagination romanesque, une psychologie délicate, beaucoup d'art sous les dehors d'un style parfois prolix. *Nouveau Petit Larousse Illustré*. Dictionnaire encyclopédique de Claude et Paul Augé, Paris, Librairie Larousse, 1958, p. 1678.

destinataire de la correspondance. Une lettre³, de 1880, est adressée aux éditeurs de l'œuvre de Sand.

Afin de définir le genre des lettres de Chojecki, nous nous référons au *Dictionnaire historique, thématique et technique des littératures*⁴, à la notion de correspondance. Nous y lisons que le « genre de la correspondance est ambigu. En effet, s'il suppose l'existence d'un lecteur, bien comme de l'auteur, et dont les caractéristiques culturelles et sociales modèlent a priori le message qui lui est destiné, il n'est pas absolument certain qu'il ait un public »⁵. Le destinataire des lettres de Chojecki, George Sand, répond aux aspirations de l'auteur. Aussi ses lettres ne sont-elles pas l'effet d'un genre littéraire. Elles sont la preuve d'un document authentique qui ne promet pas un « artifice de style » comme le roman par lettres.

Nous accédons à l'analyse des lettres, déposées à la Bibliothèque de la Ville de Paris, et nous jouissons de leur enregistrement sur un disque dû à monsieur E. Desurvire, professeur de physique, descendant de la souche Chojecki. Monsieur Desurvire a enregistré des lettres (environ 310 feuillets) sur un disque, dans six ensembles,

³ Lettre n°124, Palais National du Luxembourg, Paris, le 17 février 1880. Dans le texte nous signalerons les lettres de la façon suivante : la date suivie du numéro de la feuille, indiquée entre parenthèses.

⁴ *Dictionnaire historique, thématique et technique des littératures*, Paris, Librairie Larousse, t. 1, 1985.

⁵ Ibid., p. 384.

numérotés de 1 à 150 par séries de 25 : I-25-50, etc. jusqu'au dernier VI : 126-150.

La numérotation des lettres accessibles à notre étude, qui va de la page (ou feuillet) 87 à 378 et R1-R2, V1-V2, est due aux archivistes de la Bibliothèque. Faite au crayon, parfois peu lisible, elle n'est pas toujours cohérente avec leur datation. Par exemple, l'ensemble 1-25 comprend les lettres particulières (87-94) de 1855 à 1870, une par année, 1855, 1857, 1863, 1870, ainsi que celles de 1871 (95-122), tandis que les lettres 211-218, écrites la même année 1871, sont rangées dans l'ensemble 126-150. De même, remarquons-nous une incompatibilité dans le rangement des lettres par rapport aux années des voyages de Chojecki à l'étranger.

Dans notre texte, nous signalerons les lettres entre parenthèses, par la date et la lettre L, suivie du numéro du feuillet.

Introduction

L'analyse des lettres nous conduit à y détecter une double structure littéraire : à la fois réaliste et poétique. D'après le *Dictionnaire historique, thématique et technique des littératures*, « le réalisme se définit, dans les diverses esthétiques littéraires, comme la reproduction la plus fidèle possible, de la réalité. Cette fidélité ne peut être caractérisée, de manière invariante ou absolue ; elle dépend de

la conception de la réalité propre à une époque [...]. Le problème du réalisme se posant toujours, plus ou moins, en termes de ressemblance, on notera d'abord le rapport privilégié que les écrivains, qui se recommandent du réalisme, entretiennent avec la peinture »⁶. Dans le contexte des lettres de Chojecki, on pourrait poser la question sur cette relation, d'autant plus que l'auteur fait appel aux peintres de son époque. « D'autre part, on admet aujourd'hui que toute une part de l'existence du texte vient de la lecture qui en est faite. [...] C'est ainsi que le réalisme, d'enjeu de l'écriture, est devenu un enjeu de lecture »⁷. Aussi allons-nous interpréter les lettres de Chojecki selon notre lecture.

Quant à la poétique des lettres, nous nous rapportons à ce que le *Dictionnaire* cité appelle le réalisme poétique. C'est le cas où les « événements, lieux, nuances affectives, si simples ou banals soient-ils, peuvent se prêter au lyrisme et à l'émotion »⁸. Aussi sommes-nous proches de la définition du romantisme. Tout en suivant ce même dictionnaire, nous le concevons comme « un mouvement littéraire et artistique » de la fin du XVIII^{ème} et du début du XIX^{ème} siècle, ainsi qu'un mouvement de la sensibilité européenne⁹. Dans le cas des lettres de Chojecki, nous y remarquons aussi l'abandon passager du plan réaliste,

⁶ Ibid., t. 2, p. 1339.

⁷ Ibid., t. 2, p. 1340.

⁸ Ibid., t. 2, p. 1342.

⁹ Ibid., t. 2, p. 1406.

au profit de la fuite dans le rêve, vers le passé, parfois même à la rencontre du fantastique, traits révélateurs du romantisme¹⁰. Il en naît une poétique caractéristique d'un dynamisme de passage d'une réalité objective vers l'interprétation individualisée du monde. Le monde réel de Chojecki, parfois insaisissable, comme le romantisme, en perpétuelle évolution, est plein d'énergie. Il refuse la tiédeur¹¹. Il assume la double structure littéraire des lettres : réaliste et poétique.

Quant à la méthode de l'analyse, nous nous référons à l'ouvrage d'Irena Sławińska *Sceniczny gest poety*¹² afin de passer de la structure de l'œuvre théâtrale à celle des lettres. Aussi établissons-nous que la structure des personnages, de l'espace-temps et de l'action, est à concevoir dans sa réalité afin de passer à la poétique de la langue. Ce passage s'accompagne d'une dynamique propre.



¹⁰ Ibid.

¹¹ Ibid., t. 2, p. 1410.

¹² Irena Sławińska, „Główne problemy struktury dramatu”, dans : *Sceniczny gest poety*, Kraków, Wydawnictwo Literackie, 1960, pp. 9–34.



Wydawnictwo
Uniwersytetu
Gdańskiego

ISBN 978-83-8206-427-8



9 788382 064278

21,00 zł (w tym 5% VAT)